

Un film franco-suisse à Venise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 33

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734058>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chez les Loueurs de Films

L'assemblée des loueurs de films a eu lieu mardi 20 courant, à Berne. Vingt-trois membres étaient présents.

1. Le protocole de la dernière assemblée a été adopté sans observation.

2. Commission arbitrale pour la Suisse allemande: *Membres*: Pandora et Interna. *Suppléants*: Emelka et Columbus.

3. Commission arbitrale pour la Suisse romande: *Membres*: Pandora et Fox. *Suppléants*: D. F. G. et Warner Bros.

4. Commission paritaire pour la Suisse allemande: *Membres*: Pandora, Eos et M. G. M. *Suppléants*: Monopol, Fox et Ciné-vox.

5. Commission paritaire pour la Suisse romande: *Membres*: Pandora, Pathé et M. G. M. *Suppléants*: D. F. G., Fox et Eos.

6. La Chambre syndicale a fait l'objet de vives discussions. Le contingentement est d'ores et déjà assuré d'une opposition acharnée.

7. L'admission de Monogram-Films, Lux et Ziffba a été refusée.

8. Sous «divers», les mauvais payeurs ont été une fois de plus cités à l'ordre du jour.

Assemblée levée à 17 h. 30.

Ça, c'est la guerre

Une production remarquable vient de passer avec un retentissant succès au cinéma Métropole de Lausanne; une production sensationnelle et de la plus brûlante actualité. En effet, Ça, c'est la guerre, l'œuvre de premier ordre que nous offre la Praesens-Films, de Zurich, doit être placée au premier rang de tous les films constitués avec des documents authentiques de la grande tourmente de 1914-1918.

Des scènes sont tout à fait poignantes et évoquent avec une intensité rarement atteinte toute l'horreur de la guerre, de cette boucharde où les hommes se ravalent plus bas que les pires brutes animales.

Ce film est vraiment sensationnel parce qu'il montre la guerre comme elle fut. Devant de telles visions, il apparaît incompréhensible que des hommes aient pu supporter pendant quatre années un carnage aussi

sanglant. A ce titre, il doit être vu par tous ceux qui ont la haine de la guerre et de tout ce qui mène à la guerre.

Tous les directeurs de cinéma doivent offrir à leur public, en ces temps troublés, la vision de cette œuvre qui dépasse de loin en sensation tous les films du même genre et même les drames les plus extraordinaires. «Ça, c'est... un film!» comme disait l'un de nos meilleurs critiques!

Nach dem Tonfilm: der Farbfilm

Film in Naturfarben, die neue Attraktion
Grosser Erfolg von «Becky Sharp»

Der nach dem Trichrom-System hergestellte Farbfilm «Becky Sharp» nach Thakerays «Jahrmärkte der Eitelkeit», ein Pionierfilm der RKO, mit Miriam Hopkins in der Hauptrolle und unter der Regie von Ruben Mamoulian, hat bei der Uraufführung in der New-Yorker Music-Hall, dem grössten Kino New-Yorks, und bei der gleichzeitigen Premiere in Chicago einen Erfolg gehabt, der nur mit dem filmhistorischen Sensationserfolg von «Singing Fool» zu vergleichen ist. Die Kritik prophezeit einen vollkommenen Umschwung im Film, ähnlich wie bei dem Erscheinen des Tonfilms vor sechs Jahren. Die Kassen verzeichnen Rekordereinnahmen.

Es ist jedenfalls zu begrüssen, dass der Film wieder einmal ein neues attraktives Moment bekommen hat. Ob eine vollkommene Revolutionierung des Filmes unmittelbar vor der Tür steht, muss allerdings erst abgewartet werden. Die Produktionspläne der grossen Firmen für das nächste Jahr verzeichnen jedenfalls nur sehr vereinzelt Farbfilme. Hier, wie überall, wird vor allem das Kinopublikum noch das letzte Wort sprechen müssen: ob es sich vollständig für den Farbfilm entscheidet, dass der einfarbige Tonfilm verschwinden muss, so, wie vor sechs Jahren der Stummfilm dem Tonfilm hat weichen müssen. Darüber lässt sich heute noch nichts Bestimmtes sagen, aber viele glauben es. So hat z. B. der bekannte New-Yorker Filmkritiker Edmund Jones schon vor der Premiere geschrieben: «Wenn Becky Sharp siegt, dann ist der Schwarzweissfilm erledigt.» Nun, gesiegt hat «Becky Sharp» auf der ganzen Linie. Ob aber die daraus gezogenen Konsequenzen der Kritiker auch wirklich eintreffen werden, das steht noch dahin.

Natürlich würde die allgemeine Einführung des Farbfilms ganz grundlegende Veränderungen mit sich bringen. Wie bei der Einführung des Tonfilms würde wahrscheinlich eine ganze Reihe

Schauspieler verschwinden und durch neue Kräfte ersetzt werden müssen: denn nicht jeder und jede, die sich für den Tonfilm eignet, eignet sich auch für den Farbfilm. Ebenso einschneidend wären die Veränderungen in der Filmdécoration und Filmaarchitektur und in Kostümwesen: das alles müsste den neuen Anforderungen des Farbfilms angepasst werden. Auch die Schminke-technik müsste sich auf den Farbfilm ganz neu umstellen. Und schliesslich müsste auch eine neue Auslese unter den Regisseuren getroffen werden, von denen der Farbfilm den Blick und Farbsinn des Malers verlangt. Lauter schwerwiegende und schwierige Probleme!

Aber als das schwierigste Problem wird in manchen Fachkreisen das finanzielle bezeichnet. Die Kosten des Farbfilmes, des Negativmaterials, der Herstellung und der Kopien, sind bedeutend höher als die des einfarbigen Filmes. Es fragt sich, ob das wachsende Interesse des Publikums diesen Mehraufwand rechtfertigen wird, d. h. ob die Mehreinnahmen den Mehrkosten entsprechen werden.

Möglich, wenn auch nicht sicher, ist es auf alle Fälle, dass wir an der Schwelle einer ganz neuen Ära des Tonfilms stehen.

Was die Technik des neuen Dreifarbensystems betrifft, so ermöglicht es in der Tat durchaus natürliche Farben. Der Effekt ist so zwingend, dass das Publikum der Premiere schon bei dem ersten Bild in spontanen, minutenlang anhaltenden Beifall ausbrach.

Das von Dr. Kalmus und Arthur Ball erfundene System ist auf wissenschaftlicher Grundlage aufgebaut. Wie das menschliche Auge seine Farbeindrücke durch drei verschiedene Nervenzentren vermittelt erhält, die jedes einen bestimmten Farbeindruck, nämlich gelb, rot und blau dem Gehirn weiterleiten, wo aus den Kombinationen dieser drei Farben der fertige Farbeindruck entsteht, so wird bei dem Dreifarben-System des Films der vollendet getreue Farbeindruck durch die übereinanderkopierten werden, erreicht. Kalmus und Ball folgten genau dem physiologischen Vorgang beim Farbensetzen und ihre Erfindung ist nichts als eine getreue Nachbildung der Natur.

En deux mots...

— Parmi les vedettes ayant passé leur vacances en Suisse, citons Suzy Vernon à Montana et Conrad Weid à Villars.

— Le Royal-Biograph de Lausanne est entre les mains de l'Office des faillites.

— Le fameux président de la défunte Cinifilm va faire une rentrée de cirque dans la cinématographie suisse. D'ores et déjà, nous lui réservons l'accueil dû à son rang!!!

† M. Edmond Sarthé dit Mondez

Nous avons appris avec peine la mort de M. Mondez, membre du Comité de l'Association Suisse Romande, survenue le 15 août. Le défunt, qui avait fait une brillante carrière artistique, était devenu, dès son apparition sur la scène du Casino-Théâtre, le favori du public genevois que son accent bordelais, son comique abondant ravissaient. Il excellait dans les compositions militaires et, grâce à ses dons de comédien et à sa verve, il n'était pas un vaudeville à soldats qui n'allât au succès. Mondez avait joué plusieurs revues du Casino-Théâtre. Les vieux habitués du Casino gardent encore le souvenir du personnage qu'il incarna dans une scène à succès, personnage dont le nom lui resta: l'Idouillard.

Il quitta la scène pour se sacrifier au cinéma et installa rue des Savoises, à Genève, une salle de quartier avec jardin où l'hiver comme l'été il se conquist un public fidèle qui trouvait dans cet établissement des films judicieusement choisis et surtout un accueil et une affabilité qui donnaient le confortable sentiment d'être là un peu comme chez lui. Et le «patron» ne voulait pas autre chose.

Le public genevois, qui n'est pas ingrat, gardera un bon souvenir à Mondez, artiste épris de son métier, homme affable, ami de notre cité. Que sa veuve veuille bien trouver ici le témoignage de notre sympathie émue.

Un film franco-suisse à Venise

«Le voyage imprévu», l'œuvre de début de la Société de production de films parlants Helgal Paris (Helvetia-Gallia), d'après le roman du populaire écrivain Tristan Bernard, a été désigné par le gouvernement français pour l'exposition internationale de cinématographie à Venise. Ce film d'avant-garde a été tourné sous la direction du Dr Adolphe Porter, de St-Gall; les vues d'extérieur ont été prises dans l'Oberland bernois et au Tessin. La régie était entre les mains de Jean de Limur, autrefois collaborateur de Charlie Chaplin.

L'impertinent voisin

On présente, dans un petit cinéma, un film tragique et sentimental, qui émeut l'assistance. Des gens se mouchent discrètement. Une dame, aux petites places, pleure à chaudes larmes. Son voisin, un jeune homme, la regarde.

La dame, entre deux sanglots: — Au lieu de me fixer, regardez l'écran! — Le film est trop triste. J'aime mieux vous regarder, c'est plus rigolo!

Ein Grossfilm ganz besonderer Qualität, der in England den Erfolg Heinrichs VIII. bei weitem übertrafen hat.

Königsliebchen

mit ANNA NEAGLE und CEDRIC HARDWICKE

Sie werden vom Reiz und der Anmut dieses Filmes begeistert sein!

La Favorite d'un Roi

avec ANNA NEAGLE et CEDRIC HARDWICKE

Un superfilm de qualité qui en Angleterre a largement battu le succès de Henri VIII.

DEMANDEZ NOS 2 CATALOGUES

Sensation in London

deutsch gesprochen mit JESSIE MATTHEWS und BETTY BALFOUR

Wird auch in der Schweiz Sensation machen.

Kleine Freundin

mit NOVA PILBEAM, der kleinen grossen Künstlerin.

Das ergreifende Drama einer Kinderseele.

Die verlorene Patrouille

mit VICTOR MC. LAGLEN BORIS KARLOFF REGINALD DENNY

Der Film, auf den Sie warten.

Die sterbende Nachtigall

mit FRITZ KORTNER und EVELYN LAYE

Regie: Victor SAVILLE.

La patrouille perdue

avec

VICTOR MC. LAGLEN BORIS KARLOFF REGINALD DENNY

Le film que tous attendent.

Petite amie

avec

NOVA PILBEAM la petite grande vedette.

Un drame intense de l'âme enfantine.

Le roman d'une vedette

avec

FRITZ KORTNER EVELYN LAYE

Mise en scène: Victor SAVILLE.

De l'action dans

L'homme qui en savait trop

avec

PETER LORRE NOVA PILBEAM

Réalisation: Berthold VIERTEL.

VERLANGEN SIE UNSERE 2 KATALOGE

KEINE ANGST!

Der Mann den sie nicht verhaften konnten

will Sie besuchen, aber er bedroht Sie nicht, sondern wird Ihnen durch seinen Besuch nur Freude bereiten.

Ein Gross-Kriminalfilm mit:

HUGH WAKEFIELD und GORDON HARKER

Der grösste Scotland Yard Schlager!

IDEAL-FILM S. A., GENÈVE

Rue Lévrier, 15

Téléphone 29.777